SPÉCIAL 8 MARS :
JOURNÉE DE LUTTE POUR LES DROITS DES

La Collective a été créée par des militantes au sein de la CGT Éduc'action en novembre 2012.
Son objectif est la prise en compte des revendications féministes dans l'Éducation nationale et l'organisation syndicale.
Site CGT : egalite-professionnelle.cgt.fr

Le 8 mars 2019 se situe dans un contexte exceptionnel pour la mobilisation féministe.

Tout d'abord parce que celle-ci va en s'accroissant avec la participation de plus en plus de jeunes. Il n'y a qu'à regarder la journée du 24 novembre 2018 : entre 50 et 80 000 femmes, hommes, jeunes et moins jeunes, ont défilé sur tout le territoire pour dire NON aux violences sexistes et sexuelles. Une première en France ! Au sortir d'un procès en diffamation peu médiatisé, enfin la parole des femmes a été entendue au point que la procureure de la République a demandé la relaxe de celles qui étaient poursuivies par celui qu'elles avaient accusé, mais qui avait échappé au procès du fait de faits prescris. Le délibéré est attendu pour le 19 avril.

Le mouvement des gilets jaunes met en lumière la participation de nombreuses femmes qui sont les premières victimes de la précarité et qui ont trouvé cet espace pour dénoncer leur situation.

Une dynamique internationale a commencé à se créer depuis 2017 face à une poussée masculiniste, l'arrivée de gouvernements d'extrême droite dans de nombreux pays et la montée des idées réactionnaires. Les femmes résistent et à travers leurs mobilisations et leurs revendications, elles renouent avec le progrès social pour toutes et tous.

Plusieurs luttes de femmes en France en sont l'illustration : les assistantes maternelles (gilets roses) mobilisées le 2 février 2019 et qui appellent à la grève le 9 mars, les aide-soignantes dans les EHPAD, et dans notre secteur, les AESH et AED le 6 février.
Aux États-Unis, en Argentine, en Pologne,... elles sont descendues dans la rue pour défendre leur première liberté, celle de disposer de leur corps, en toute sécurité.

Rappelons-le, la priorité numéro un des françaises reste l'égalité salariale entre les femmes et les hommes. Pour la CGT, il s'agit d'une urgence sociale. Lors de la journée *« La CGT, c'est nous, c'est elles »* organisée, le 7 février 2019, le secrétaire général Philippe Martinez réaffirmait que *« le combat féministe est essentiel »*, et qu'il s'agit bien *« d'un combat de classes inscrit dans la bataille capital/ travail »*.

La CGT appelle à se saisir de la semaine du 8 mars pour faire un focus sur cette urgence, en démultipliant les initiatives. La journée du 8 mars se traduira par des appels à la grève dans toutes les entreprises et services, des arrêts de travail à 15h40 et des manifestations sur tout le territoire.

La CGT Éduc'action, portant les combats féministes, est engagée dans cette lutte pour *« l'égalité femmes-hommes »* dans la société, et plus particulièrement dans l'Éducation nationale.

La Collective Femmes de la CGT Éduc'action

Ce 4 pages a été écrit par la Collective, avec la participation de :
Nadine Castellani, Pauline Schnegg, Sandra Gaudillère, Louise Paternoster.

Sommaire :

p. 1 Éditorial

p. 2 Et le 8 mars, on fait quoi à la CGT Éduc'action ?

p. 3 Appel international à la grève, des mobilisations historiques partout dans le monde.

p. 4 Journée d'étude égalité + Bulletin d'adhésion

CGT Éduc'action, 263, rue de Paris, case 549, 93515 Montreuil cedex, tél. 01.55.82.76.55 - unsen@ferc.cgt.fr

Et le 8 mars, on fait quoi à la CGT Éduc'action ?

La collective de la CGT Éduc'action 13 organise une journée d'étude égalité femmes-hommes à la Bourse du travail Benoît Frachon à Marseille.

Dans le champ pédagogique et éducatif, au coeur de nos métiers et de notre mission de service public, dans le champ de nos conditions de travail, à travers les questions de carrière, dans le militantisme, dans la société en général, dehors et à la maison, nous avons besoin de nous former, de réfléchir ensemble et de co-construire des pratiques communes pour instaurer l'égalité femmes-hommes.

La CGT, en tant que syndicat de transformation de la société, a toute sa place dans ce combat et cette réflexion.
Quelles actions mener au quotidien ?

Comment lutter contre les discriminations sexistes, mais également contre les discriminations croisées ?

Comment faire, en tant que militant·e, pour changer les choses au quotidien et construire une société plus égalitaire, plus inclusive ?

Cette journée d'étude se terminera par une participation à la manifestation de lutte pour les droits des femmes.

Le 8 mars, à Lorient :

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, créons notre *« Collective académique»*

Les camarades de la CGT Éduc'Action des départements de l'académie de Rennes se sont jointes à la journée du collectif Femmes-Mixité de l'UD 56 et vont créer La Collective Académie de Bretagne.

Ainsi dès sa création, la Collective de l'académie de Bretagne sera dans l'action et dans la mise en réseau des différentes organisations syndicales et associations féministes.

Programme de la journée :

9h30-11h : Égalité professionnelle, où en sommes-nous ? Matinée de réflexion et d'études organisée par le Collectif Femmes Mixité de l'UD du Morbihan

11h-12h30 : Lancement de la Collective académique avec des membres des 4 départements bretons : débat d'actualité, discussion sur le fonctionnement de la Collective et la non-mixité, champ d'action et projets

14h : Manifestation à Lorient avec le Collectif Femmes Mixité de l'UD 56 et les associations du 56

Académie de Créteil

Une assemblée générale de lancement de La Collective académie de Créteil est prévue ce 8 mars à la Bourse du Travail de Paris (République), de 10h à 15h. Les participantes sont ensuite invitées à rejoindre le rassemblement féministe à 15h40, Place de la République.

À Lyon

Appel international à la grève, des mobilisations historiques partout dans le monde

Depuis 2017, un appel à la grève international a été lancé par les femmes d'Argentine pour le 8 mars, journée internationale des droits des femmes «*Nous, les femmes dans le monde, nous nous organisons en une épreuve de force et en un cri commun : la Grève Internationale des femmes. Nous nous arrêtons. Nous faisons grève, Nous mettons en pratique le monde dans lequel nous désirons vivre*». À l'instar de la journée du 25 novembre contre les violences faites aux femmes qui commémore l'assassinat des trois soeurs Miraba, l'appel international a été lancé suite au féminicide d'une jeune fille de 16 ans Lucià Perez, violée et assassinée en Argentine.

En 2018, l'appel est suivi par des millions de femmes à travers le monde : en Espagne, elles étaient 5,5 millions de grévistes à défiler dans les rues, en Argentine, au Chili, en Pologne, et dans plus de 50 pays, elles étaient des centaines de milliers. «*Nous faisons de la grève des femmes une mesure ample et actualisée, capable de protéger les travailleuses et les chômeuses, celles qui sont sans salaire et celles qui touchent des allocations, les travailleuses indépendantes et les étudiantes, car nous sommes toutes des travailleuses*». Rappelons-le, dans le monde, les femmes et les filles effectuent 2/3 du travail mondial pour... 5% des revenus au total.

Ces mobilisations massives nous rappellent que **l'une des plus grandes forces sociales actuelle réside dans le mouvement des femmes** : en Turquie, en Inde, au Pakistan, aux États-Unis, à chaque fois elles étaient des centaines de milliers de femmes à se soulever et exiger l'égalité et la justice face aux violences. Si les femmes s'arrêtent, le monde s'arrête, voilà le message renvoyé par celles qui luttent et se mettent en grève.

Ce 8 mars la CGT, Solidaires et la FSU appellent les salarié·es à se mettre en grève pour dénoncer les 26% d'écart salarial entre femmes et hommes et exiger l'égalité professionnelle. En adoptant le combat pour l'égalité comme pilier de sa campagne pour les élections professionnelle, la CGT s'investit, prend conscience et manifeste son soutien. Par la solidarité, par l'action sur le lieu de travail le syndicalisme peut aider à conquérir de nouveaux droits pour les femmes. La reconnaissance des violences sexistes au travail est un premier pas.

Ainsi, le mouvement syndical et les féministes qui le composent, sont une source d'espoir pour l'amélioration des conditions des femmes. En Espagne, la grève des femmes est née du rassemblement entre le mouvement féministe et le mouvement syndical. Dès le 9 mars 2017, il y a eu la volonté d'organiser la grève pour le 8 mars suivant parmi les femmes de la CGT-E. Toute une année durant, elles ont travaillé pour préparer la grève. Parce que les formes d'oppression et d'exploitation des femmes dépassent son cadre le mot d'ordre de grève a débordé le monde du travail : grève de la consommation (dénoncer l'utilisation de la santé et du corps des femmes), grève du travail domestique et de soin (imposé et non rémunéré). Parmi les 4 axes revendicatifs, **celui d'une éducation non machiste nous interpelle particulièrement en tant que travailleuses de l'Éducation.** Le 8 mars 2018 : elles étaient des millions dans la rue, des piquets de grève étaient organisés devant des grands magasins, les transports étaient perturbés, le nom des femmes et des enfants assassinées partout clamés dans le pays.

La période actuelle est forte d'espoir. La journée contre les violences faites aux femmes a été historique en France : plus de 50 000 personnes sur Paris, des milliers de femmes dans les rues partout ailleurs.

Pour ce 8 mars 2019, pour en finir avec les inégalités de salaires et les violences faites aux femmes au travail, dans le foyer, dans la rue, arrêtons le travail, faisons entendre nos voix avec celles des femmes du monde entier, rejoignons la grève !

Construire l'égalité à l'école pour gagner l'égalité au travail

Journée d'étude organisée par la CGT Éduc'action, le 29 mars 2019 à Montreuil avec la participation d'Éliane Viennot, professeuse émérite de littérature française de la Renaissance à l'Université Jean Monnet (Saint-Etienne) et membre honoraire de l'Institut universitaire de France (2003-2013), autrice de l'ouvrage *« Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin »*

L'école est un facteur de transformation sociale et a donc un rôle à jouer dans le combat contre les inégalités par la déconstruction systématique notamment des stéréotypes de genre, et le refus des principes libéraux qui, de manière insidieuse, tendent à y reproduire les fonctions et les schémas sociaux. Travailler à construire l'égalité filles-garçons à l'école, travailler à l'émancipation de chacune et chacun dès la maternelle et durant toute la scolarité, sont des leviers possibles pour gagner l'égalité professionnelle. Aussi, la CGT Éduc'action propose lors de cette journée d'étude **d'échanger sur les pratiques en classe favorisant l'égalité filles-garçons**, de **s'interroger sur l'orientation scolaire sexuée suivant les métiers et la ségrégation genrée dans les filières** et d'aborder la nécessaire **prévention des violences sexistes à l'École**.

La CGT revendique le droit à l'égalité entre les femmes et les hommes, au travail et dans la vie.

La CGT agit pour la liberté pleine et entière des femmes, pour la promotion de représentations positives des femmes au travail, dans la société, dans l'histoire.

Elle se bat pour :

- L'égalité dans l'emploi, la carrière, la formation continue, la santé, la vie personnelle, la retraite ;
- L'application effective du principe "à travail de valeur égale, salaire égal" par la reconnaissance des qualifications des femmes
- Un véritable déroulement de carrière et un accès aux postes à responsabilité pour toutes les femmes ;
- L'interdiction du temps partiel imposé et de toute forme de précarité des femmes ;
- Une réelle mixité des filières de formation initiale ;

L'école doit jouer un rôle dans la lutte contre les stéréotypes sexuels ;

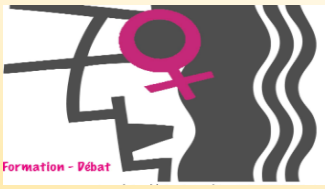
- La revalorisation des métiers à prédominance féminine ;
- Un vrai partage des temps sociaux : vie professionnelle, familiale et sociale ;
- Le droit à un environnement de travail sans pression sexiste, sans harcèlement et sans violences sexuelles ;
- Une organisation du travail qui ne repose plus sur une division sexuée du travail ;

Le respect du droit pour les femmes à disposer de leur corps et le respect du droit à l'avortement.

À l'initiative de la CGT, de la FSU et de l'Union Syndicale Solidaires
Journées Intersyndicales Femmes les 21 et 22 mars 2019
Bourse du travail de Saint Denis (93) 9/11 rue Genin
Métro : Porte de Paris (ligne 13)

Thèmes :

- Femmes et sexualités,
- Violences sexistes et sexuelles au travail,
- Asile, migration, migrantes,
- Femmes et Représentativité syndicale.



4 pages
8 mars 2019

Rejoindre la CGT Éduc'action

Nom _____ Prénom _____

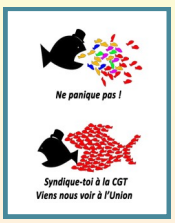
Téléphone _____

Mél _____

Adresse _____

Métier _____

Lieu d'exercice _____



Je renvoie ce coupon à : CGT Éduc'action, 263, rue de Paris, case 549, 93515 Montreuil cedex - unsen@ferc.cgt.fr